

## De la casse à Notre-Dame



Article rédigé par *Christine Sourguins*, le 27 mars 2024

Source [Blog de Christine Sourguins] : Le président de la République a décidé de remplacer par des créations contemporaines, choisies sur concours, les vitraux de six chapelles sur les sept du bas-côté sud de Notre-Dame.

**Comment justifier d'enlever des vitraux qui ont survécu à la catastrophe et sont classés monument historique au même titre que l'ensemble du monument ? Notre-Dame est une cathédrale double : gothique, certes, mais aussi romantique car Viollet-le-Duc, au XIXème, a réalisé une véritable recreation du monument dans sa globalité. Il y aura donc détérioration d'un tout cohérent et infraction au code du patrimoine et même à la charte, internationale, de Venise : on doit restituer le dernier état connu d'un monument détérioré, ce qu'on a commencé à faire avant de tout torpiller !**

*La ruse du « en même temps »*

« Puisqu'on a reconstruit la flèche à l'identique, on peut se permettre un ajout moderne » ? Le « en même temps » a ses limites et va mécontenter tout le monde **à commencer par** les milliers de donateurs, étrangers compris, qui souhaitaient la restaurer dans son état historique et seront donc trahis.

**L'astuce est que les verrières menacées sont purement décoratives** or justement cette grisaille a un rôle architectural, elle permet une hiérarchisation des espaces et unifie l'ensemble par la lumière. Faut être bien ingénu pour se dire « Ah, c'est décoratif donc « on va faire mieux » ! Souvenez-vous de la première allocation télévisée de M. Macron qui voulait reconstruire Notre-Dame « en mieux » ! Pour désamorcer les contestations, celui-ci a promis que **ces vitraux seraient exposés dans un musée voisin : c'est pire parce qu'absurde et ce faisant très rusé**. Absurde car ces verrières n'ont d'intérêt qu'*in situ*, c'est un élément d'architecture qui n'a aucun sens en dehors d'elle, évidemment. Ensuite c'est **rusé** car des vitraux géométriques exposés détachés de leur contexte sembleront fades et donc on dira : « le président a eu raison de les remplacer ! ». Donc les vitraux de Viollet-le-Duc, je vous le prédis, finiront en caisses, inutiles.

*Gabegie financière*

**Au moment où la dette publique explose comme jamais, comment justifier cette gabegie financière de plus ?** Il était logique de garder ces vitraux et le ministère de la Culture avait été très clair avant de se renier : on a donc payé leur nettoyage et leur consolidation pour rien. Et on va financer en plus un concours et des créations nouvelles qui, forcément, vont jouer **la rupture** ou jurer avec l'ancien *de facto*, car pour s'harmoniser avec Viollet-le-Duc, quoi de mieux que Viollet-le-Duc ? A l'heure où on parle d'économie de guerre, n'y a-t-il pas autre chose à financer que de remplacer l'existant qui marche très bien ?

**Que faire ?** Je vous invite à signer la pétition lancée par [La Tribune de l'Art, \(cliquer sur ce lien\)](#) dont le premier signataire est l'association Sites & Monuments, c'est dire !

Ch. Sourguins

[Source](#)

